



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0013

Sabato 10.01.2004

Sommario:

- ◆ LE UDIENZE
- ◆ LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI COSTA D'AVORIO PRESSO LA SANTA SEDE
- ◆ LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI INDONESIA PRESSO LA SANTA SEDE
- ◆ UDIENZA AI PARTECIPANTI ALL'ASSEMBLEA PLENARIA DELLA CONGREGAZIONE PER IL CLERO
- ◆ RINUNCE E NOMINE
- ◆ AVVISO DELLA PREFETTURA DELLA CASA PONTIFICIA

◆ LE UDIENZE

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Kouamé Benjamin Konan, Ambasciatore di Costa d'Avorio presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

S.E. Mons. Luis Robles Díaz, Arcivescovo tit. di Stefaniaco, Vice-Presidente della Pontificia Commissione per l'America Latina;

S.E. il Signor Bambang Prayitno, Ambasciatore di Indonesia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Partecipanti all'Assemblea Plenaria della Congregazione per il Clero;

S.E. Mons. Carlo Liberati, Vescovo Prelato eletto di Pompei; Delegato Pontificio per il Santuario della Beata Maria Vergine del S. Rosario, con i Familiari.

Giovanni Paolo II ha ricevuto oggi in Udienza:

Em.mo Card. Crescenzo Sepe, Prefetto della Congregazione per l'Evangelizzazione dei Popoli.

[00042-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI COSTA D'AVORIO PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, il Santo Padre Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Kouamé Benjamin Konan, Ambasciatore di Costa d'Avorio presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Papa ha rivolto al nuovo Ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Kouamé Benjamin Konan:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Il m'est agréable d'accueillir Votre Excellence à l'occasion de la présentation des Lettres qui L'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Côte d'Ivoire près le Saint-Siège. Je Lui exprime ma gratitude pour les salutations cordiales qu'Elle vient de m'adresser au nom du Président de la République de Côte d'Ivoire, au nom du gouvernement et en son nom propre. Je Lui saurai gré de bien vouloir transmettre en retour à Son Excellence Monsieur Laurent Gbagbo les vœux que je forme pour sa personne et pour l'accomplissement de sa haute charge au service de la Nation. À travers Elle, je désire saluer le peuple ivoirien tout entier. Le souvenir de l'accueil toujours chaleureux qu'il m'a réservé à l'occasion de mes trois séjours dans son noble pays demeure présent à ma mémoire et à mon cœur. Je demande à Dieu de le guider et de le soutenir dans ses efforts pour progresser sur les chemins d'une paix durable, afin que la tranquillité recouvrée permette à tous de bénéficier d'une existence digne et paisible.

2. Vous venez de rappeler, Monsieur l'Ambassadeur, la volonté des Responsables de Côte d'Ivoire de ne ménager aucun effort pour parvenir à une réconciliation nationale effective entre tous ses habitants, en vue d'un règlement pacifique de la crise grave que votre pays traverse depuis le mois de septembre 2002. Je souhaite vivement que le processus de réconciliation nationale soit poursuivi et intensifié, et que le dialogue des armes fasse place aux armes du dialogue.

La volonté de mener à son terme le désarmement des diverses parties engagées dans le conflit est une étape importante sur le chemin de la paix, car elle manifeste la noble aspiration de dire oui à la concertation et non à la violence pour faire avancer ensemble, sur les chemins de la concorde et de l'unité nationale, les différentes composantes de la Nation. Je ne doute pas que ce désarmement concernera toutes les armes détenues par la population, contribuant ainsi à la stabilité intérieure du pays. La perspective de la libre circulation des personnes et des biens devrait aussi permettre aux Autorités de redonner confiance aux populations et de fournir à ces dernières la possibilité de subvenir à leurs besoins élémentaires. Pour favoriser un retour rapide aux conditions de vie normales, il convient que les institutions et les différentes administrations, instruments indispensables au bon fonctionnement de la vie publique et des relations entre les Autorités et les citoyens, soient rétablies sans délai, car nous savons tous que de telles infrastructures, dotées de personnel qui travaille pour le bien de tous,

sont essentielles au dynamisme d'un pays. De même, il revient aux Responsables politiques de faire en sorte que les écoles, maillons essentiels de l'éducation des jeunes générations au sens généreux de l'effort, à l'apprentissage de la vie en société et à l'accueil des valeurs fondamentales pour vivre ensemble, soient en mesure de dispenser aux élèves l'enseignement auquel ils ont droit. Un meilleur fonctionnement des rouages de la société fera grandir en tous le désir impérieux de réussir le défi de la réconciliation, de la fraternité et du développement de la Nation. Dans cet esprit, le dialogue et le respect recouverts entre tous les Ivoiriens, par la concertation et la négociation, seront une occasion renouvelée de mettre toujours davantage en œuvre les nobles idéaux de liberté, de solidarité, d'hospitalité et de tolérance religieuse auxquels vous venez de faire référence.

3. La consolidation des relations de confiance entre les communautés humaines et religieuses qui composent votre pays est un enjeu majeur et une condition nécessaire pour faire disparaître la peur de l'autre et pour retrouver le goût de vivre ensemble. J'appelle les responsables religieux et les membres de toutes les communautés à s'engager avec toutes leurs énergies dans cette tâche essentielle à la stabilité, au développement et au rayonnement de la Nation. De même, la confiance mutuelle, qui devrait toujours inspirer et imprégner la vie sociale, politique et économique d'un pays à tous les niveaux, s'enracine dans la promotion des valeurs morales universelles, tels le respect des droits humains et le sens de la dignité de chaque personne. Cette confiance ne peut pleinement se vivre si elle n'est pas fondée en permanence sur l'amour. Comme j'ai eu récemment l'occasion de le rappeler, «l'amour est de ce fait *la forme la plus haute et la plus noble de relation* des êtres humains entre eux aussi. L'amour devra donc animer tous les secteurs de la vie humaine et s'étendre également à l'ordre international. Seule une humanité dans laquelle règne la "civilisation de l'amour" pourra jouir d'une paix authentique et durable» (*Message pour la célébration de la Journée mondiale de la Paix 2004*, n. 10). Puissent les efforts consentis par chacun, à tous les niveaux de la société, pour consolider les liens de la confiance et pour s'éduquer mutuellement, de manière respectueuse, responsable et désintéressée, à la résolution pacifique des conflits, développer toujours davantage chez les Ivoiriens la haute conscience de la contribution que votre pays est appelé à apporter à la promotion du bien précieux de la paix sur votre continent et dans le monde entier, en vue de l'édification d'une véritable *famille des nations* !

4. Vous insistez, Monsieur l'Ambassadeur, sur le rôle de l'Église catholique en Côte d'Ivoire et sur les actions qu'elle déploie pour participer de manière spécifique, par la voix de ses Pasteurs ou par les initiatives de ses membres, à la résolution pacifique du conflit dans votre pays. Je m'en réjouis. À travers votre personne, Monsieur l'Ambassadeur, je tiens à saluer avec affection tous les membres de la communauté catholique ivoirienne, vivant dans le pays ou en diaspora. En étant unis à leurs Pasteurs, qu'ils se comportent toujours davantage en vrais témoins de l'Évangile, en ferments d'unité et de réconciliation, vivant et proposant clairement les valeurs dont le message chrétien est porteur ! Soutenus par la maternelle protection de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Paix, de Yamoussoukro, ils pourront travailler patiemment, avec tous les hommes de bonne volonté, à chasser les peurs et les préjugés qui empêchent les personnes de bâtir une société renouvelée et solidaire.

Vous soulignez également, Monsieur l'Ambassadeur, la part active que l'Église catholique prend pour assurer, en relation avec des Organisations internationales, le soutien matériel, médical, psychologique et spirituel des populations déplacées et des victimes traumatisées par le conflit. L'amour du Christ, dont elle veut témoigner auprès de l'humanité entière, l'invite à se préoccuper de tous les hommes, en privilégiant les personnes les plus faibles et celles qui souffrent. Refusant toutes les divisions, qui mettent en péril la poursuite du bien commun, et voulant faire connaître la Bonne Nouvelle du Christ, elle se sait appelée, par ses œuvres de santé, d'action sociale et caritative, et aussi par l'éducation, à contribuer à l'épanouissement intégral des personnes et des peuples, en conformité avec leur vocation. Je l'invite à persévérer dans cet effort, en particulier dans l'accompagnement qu'elle peut fournir aux familles; «c'est en effet au sein de la famille que naissent les citoyens et dans la famille qu'ils font le premier apprentissage des vertus sociales, qui sont pour la société l'âme de sa vie et de son développement» (Exhortation apostolique *Familiaris consortio*, n. 42).

5. Au terme de notre rencontre, au moment où votre Excellence commence sa mission, je Lui offre mes vœux les meilleurs pour la noble tâche qui L'attend. Je L'assure qu'Elle trouvera toujours un accueil attentif et une compréhension cordiale auprès de mes collaborateurs.

J'invoque de grand cœur sur Votre Excellence, sur ses collaborateurs, sur sa famille, sur le peuple ivoirien et sur ses Dirigeants, l'abondance des Bénédiction divines.

S.E. il Signor Kouamé Benjamin KonanAmbasciatore di Costa d'Avorio presso la Santa Sede

E' nato a Tiebissou nel 1950.

E' sposato ed ha due figli.

Ha conseguito la laurea in Lingua e letteratura inglese presso l'Università di Abidjan (1973).

Ha frequentato in patria la Scuola Nazionale di Amministrazione (1973-1974) e l'Università Cattolica di Lovanio, ove ha ottenuto una specializzazione in diplomazia (1975).

Tornato in patria, ha frequentato corsi presso il Ministero degli Affari Esteri (1975-1976) e la Scuola delle Forze Armate (1976-1977), conseguendovi il grado di Sottotenente della Riserva.

Ha ricoperto quindi i seguenti incarichi: Funzionario presso la Direzione per gli Affari Politici del Ministero degli Esteri (1977-1978); Primo Consigliere di Ambasciata in Nigeria (1978-1982) ed in Egitto (1982-1984); Vice-Direttore per la Cooperazione internazionale del Ministero degli Esteri (1984-1991); Primo Consigliere di Ambasciata in Canada (1991-1998); Vice-Direttore per l'America del Nord e Centrale al Ministero degli Affari Esteri (1998-2001); Primo Consigliere di Ambasciata in Sud Africa (2001-2004).

Parla francese, inglese e spagnolo.

[00043-03.02] [Texte original: Français]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DI INDONESIA PRESSO LA SANTA SEDE

Questa mattina il Papa ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Bambang Prayitno, Ambasciatore di Indonesia presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Santo Padre ha rivolto al nuovo Ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Bambang Prayitno:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Mr Ambassador,

I extend a warm welcome to you as I accept the Letters of Credence appointing you Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Indonesia to the Holy See. This occasion rekindles the memories of the visit I made to your country in 1989, when I experienced at first hand the hospitality, warmth and rich cultural traditions of the Indonesian people. With these recollections, I am grateful for the greetings and good wishes which you bring from President Megawati Soekarnoputri. I gladly reciprocate her kind sentiments, and I ask you to convey to her and to the Government and people of Indonesia the expression of my esteem and the assurance of my prayers for the Nation's continuing development and prosperity.

As you have remarked, your country and the Holy See enjoy bonds of friendship and cooperation which are made ever stronger by our mutual commitment to working for the peace and well-being of all peoples at every level of society. This is an undertaking that involves all men and women of good will, and is today a task of unprecedented importance as the entire human family seeks effective means to counteract international

terrorism. There is no question that this baneful scourge has grown more virulent in recent years, generating brutal massacres that serve only to exacerbate difficult situations, increase tensions and erode possibilities for peace among peoples and nations. Your own country has unfortunately had first-hand experience of such heinous acts of violence and disregard for the inviolability of innocent human life. The deep shock felt worldwide fifteen months ago when a terrorist bomb exploded in Bali still remains very much present in the mind and heart of the international community.

Despite the contempt for human life that such terrorist attacks represent, our response must never be one of hatred or revenge. Nor are measures that are merely punitive or repressive sufficient. The fight against terrorism must also be conducted at the level of politics and education. Political mobilization is needed to eliminate the underlying causes of situations of injustice that can drive people to actions of desperation and violence. Likewise necessary is a commitment to programmes of education that are inspired by and foster respect for human life in all circumstances. In this way the unity of the human race will prevail, proving more powerful than any contingent division separating individuals, groups and peoples (cf. Message for the 2004 World Day of Peace, No. 8). And it is precisely in this regard that the great religions of the world have a particularly important role to play.

Interreligious understanding and cooperation will in fact do much to promote a clearer sense of the oneness of all mankind, helping to eradicate the social and cultural causes of terrorism. I am convinced moreover that Islamic, Christian and Jewish religious leaders must be at the forefront in condemning terrorism and in denying terrorists any form of religious or moral legitimacy. Dialogue must be promoted as a means of mutual awareness, as an exchange of spiritual patrimonies and as an instrument for peacefully overcoming differences. This is the only way to guarantee the unity, ensure the stability and build the democracy so ardently desired by the great Nation that you represent.

In this same regard, I am pleased to note your Government's active commitment to maintaining harmony among the followers of the different religions present in Indonesia. Indeed, the motto displayed on your national coat-of-arms — *Bhinneka Tunggal Ika*, "unity in diversity" — expresses an important guiding principle as your country strives to build and strengthen a society based on the democratic principles of freedom and equality, regardless of language, ethnic background, cultural heritage or religion. The presidential elections scheduled to take place later this year — a truly historical moment for Indonesia — provide an excellent opportunity to reinforce these principles in the country's democratic institutions and to foster the full participation of all citizens in the public life of the Nation. This political climate can also prove to be of great advantage in the ongoing transformation of Indonesian society, as efforts are made to eliminate corruption and to ensure that the human rights of all citizens, especially those belonging to ethnic and religious minorities, are respected.

For her part, the Catholic Church is an active partner in the continuing national programme of developing structures capable of satisfying the hopes and aspirations of all the peoples of the archipelago. Her role in the area of education is of particular importance: although Catholics account for only a very small part of the total population, they have developed an extensive and effective school system. The commitment to religious tolerance and to the fundamental principle of religious freedom allows the Church to make a priceless contribution to the life of the country. I am hopeful that the Government will continue to assist her in pursuing this mission by respecting the Catholic identity of her schools and educational activities.

Mr Ambassador, I am sure that your mission will further strengthen the bonds of understanding and friendship between us. You can be assured that the Holy See will remain a committed partner with your country as it seeks to advance its own development and to be a force for stability and peace in Asia and within the wider community of nations. Upon yourself and the beloved people of the Republic of Indonesia I cordially invoke the abundant blessings of Almighty God.

S.E. il Signor Bambang Prayitno Ambasciatore di Indonesia presso la Santa Sede

E' nato a Porong (East Java) il 5 dicembre 1946.

E' sposato ed ha due figli.

Si è laureato in Diritto Internazionale all'Università di Airlangga, Surabaya, nel 1976.

Ha intrapreso la carriera diplomatica nel 1976, ricoprendo, tra gli altri, i seguenti incarichi: Funzionario del Ministero degli Affari Esteri (1977-1984); Consigliere della Missione Permanente d'Indonesia presso l'Organizzazione delle Nazioni Unite a Ginevra (1984-1988); Capo della Sezione "International Agreements" del Ministero degli Affari Esteri (1988-1991); Ministro Consigliere della Missione Permanente d'Indonesia presso l'Organizzazione delle Nazioni Unite a New York (1991-1995); Capo Sezione e successivamente Capo dell'Ufficio Legale e Organizzativo del Ministero degli Affari Esteri (1995-2001); Ministro di Ambasciata in Austria e presso le Organizzazioni Internazionali a Vienna (2001-2004).

[00044-02.02] [Original text: English]

UDIENZA AI PARTECIPANTI ALL'ASSEMBLEA PLENARIA DELLA CONGREGAZIONE PER IL CLERO

A fine mattinata, nella Sala Clementina del Palazzo Apostolico Vaticano, il Santo Padre ha ricevuto in Udienza i partecipanti all'Assemblea Plenaria della Congregazione per il Clero.

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Papa ha rivolto loro:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Signori Cardinali,

Venerati Fratelli nell'Episcopato e nel Sacerdozio,

Carissimi Fratelli e Sorelle!

1. E' con vivo piacere che vi accolgo, a conclusione dell'Assemblea Plenaria della Congregazione per il Clero. Saluto il Prefetto del Dicastero, il Cardinale Darío Castrillón Hoyos, e lo ringrazio per essersi fatto interprete dei comuni sentimenti di devozione e di affetto. Saluto i Signori Cardinali, i venerati Fratelli nell'Episcopato e quanti hanno partecipato a quest'incontro, che ha affrontato due temi di grande interesse: "Gli organismi consultivi *secundum legem e praeter legem*" e "La pastorale dei Santuari".

Desidero ringraziare ciascuno per l'impegnativo lavoro svolto. Formulo, al tempo stesso, i migliori auguri perché da queste giornate di riflessione scaturiscano indicazioni e orientamenti utili per la vita della Chiesa.

2. La Costituzione dogmatica *Lumen gentium* presenta la Chiesa come un popolo che ha per Capo Cristo, per condizione la dignità e la libertà dei figli di Dio, per legge il precetto antico e sempre nuovo dell'amore e per fine il regno di Dio (cfr n. 9). Di tale popolo fanno parte coloro che, in forza del Battesimo, sono "*impiegati come pietre vive per la costruzione di un edificio spirituale, per un sacerdozio santo, per offrire sacrifici spirituali graditi a Dio, per mezzo di Gesù Cristo*" (1 Pt 2,5). Da questo sacerdozio, che accomuna tutti i fedeli, differisce essenzialmente quello ministeriale o gerarchico. Entrambi, però, sono uniti da uno stretto rapporto ed ordinati l'uno all'altro, poiché "l'uno e l'altro, ognuno a suo proprio modo, partecipano all'unico sacerdozio di Cristo" (*Lumen gentium*, 10). I Pastori hanno il compito di formare, reggere e santificare il Popolo di Dio, mentre i fedeli laici, insieme a loro, prendono parte attiva alla missione della Chiesa, in una costante sinergia di sforzi, e nel rispetto delle vocazioni e dei carismi specifici.

3. Quest'utile collaborazione da parte dei laici si articola anche nei diversi Consigli previsti dall'ordinamento canonico a livello diocesano e parrocchiale. Si tratta di organismi di partecipazione che danno modo di cooperare al bene della Chiesa, tenendo conto della scienza e competenza di ciascuno (cfr can. 212, § 3 *CIC*).

Oggi tali strutture, scaturite dalle indicazioni del Concilio, hanno bisogno di essere aggiornate nelle loro modalità di azione e negli statuti secondo le norme del Codice di Diritto Canonico promulgato nel 1983. Occorre salvaguardare un equilibrato rapporto tra il ruolo dei laici e quello che propriamente compete all'Ordinario diocesano o al parroco.

I legittimi Pastori, nell'esercizio del loro ufficio, non vanno mai considerati come semplici esecutori di decisioni derivanti da opinioni maggioritarie emerse nell'assemblea ecclesiale. La struttura della Chiesa non può essere concepita su modelli politici semplicemente umani. La sua costituzione gerarchica poggia sul volere di Cristo e, come tale, fa parte del "*depositum fidei*", che deve essere conservato e trasmesso integralmente nel corso dei secoli.

Il vostro Dicastero, che ha un ruolo di rilievo nell'applicazione delle direttive conciliari in questa materia, non mancherà di seguire con attenzione l'evoluzione di tali organi di consultazione. Sono certo che pure gli apporti e i contributi emersi da questo vostro incontro aiuteranno a rendere la collaborazione tra laici e Pastori sempre più proficua e pienamente fedele alle direttive del Magistero.

4. Il secondo tema, che in questa Plenaria avete affrontato, concerne la pastorale dei Santuari. Questi luoghi sacri attirano numerosi fedeli in cerca di Dio, disponibili quindi a un più incisivo annunzio della Buona Novella ed aperti ad accogliere l'invito alla conversione. E' importante allora che vi operino sacerdoti con spiccata sensibilità pastorale, animati da zelo apostolico, dotati di paterno spirito di accoglienza e sperimentati nell'arte della predicazione e della catechesi.

Che dire poi del sacramento della Penitenza? Il confessore, particolarmente nei Santuari, è chiamato a riflettere in ogni suo gesto e parola l'amore misericordioso di Cristo. Si esige, pertanto, un'adeguata formazione dottrinale e pastorale.

Al centro di ogni pellegrinaggio ci sono le celebrazioni liturgiche, in primo luogo la Santa Messa. Esse vanno sempre preparate con cura e animate da grande devozione, suscitando l'attiva partecipazione dei fedeli.

Il vostro Dicastero non mancherà di elaborare opportuni suggerimenti per aiutare la pastorale dei Santuari ad essere sempre più rinnovata e rispondente alle esigenze dei tempi.

5. Carissimi Fratelli e Sorelle! Con questi giorni di studio e di confronto, voi avete reso un meritorio servizio alla Chiesa. Vi ringrazio e assicuro per ciascuno un fraterno ricordo nella preghiera.

La Vergine Maria, Madre della Chiesa, che nel tempo natalizio contempliamo accanto al Bambino del Presepe, vi sostenga e renda fruttuoso ogni vostro proposito di bene. Per voi e per le persone a voi care formulo volentieri ogni migliore augurio per il nuovo anno appena iniziato ed imparto di cuore a tutti una speciale Benedizione Apostolica.

[00045-01.02] [Testo originale: Italiano]

RINUNCE E NOMINE • RINUNCIA DELL'ARCIVESCOVO METROPOLITA DI VANCOUVER (CANADA) E NOMINA DEL SUCCESSORE • RINUNCIA DELL'EPARCA DI SAINT MARON OF BROOKLYN DEI MARONITI (U.S.A.) E NOMINA DEL SUCCESSORE • EREZIONE DELLA DIOCESI DI TIMIKA (INDONESIA) E NOMINA DEL PRIMO VESCOVO • NOMINA DEL COADIUTORE DI POZZUOLI (ITALIA) • NOMINA DEL NUNZIO APOSTOLICO NELLA REPUBBLICA Ceca • RINUNCIA DELL'ARCIVESCOVO METROPOLITA DI VANCOUVER (CANADA) E NOMINA DEL SUCCESSORE

Il Santo Padre ha accettato la rinuncia al governo pastorale dell'arcidiocesi di Vancouver (Canada), presentata

da S.E. Mons. Adam Joseph Exner, O.M.I., in conformità al can. 401 § 1 del Codice di Diritto Canonico.

Giovanni Paolo II ha nominato Arcivescovo Metropolita di Vancouver (Canada) S.E. Mons. Raymond Roussin, S.M., finora Vescovo di Victoria (Canada).

S.E. Mons. Raymond Roussin, S.M.

S.E. Mons. Raymond Roussin, S.M., è nato il 17 giugno 1939 a Saint-Vital, nell'arcidiocesi di Saint-Boniface (Manitoba, Canada). Dopo gli studi secondari nel collegio diocesano di Saint-Boniface, è entrato negli Istituti dei Marianisti, dove ha frequentato gli studi filosofici, teologici, didattici e spirituali in parte in Canada e in parte negli Stati Uniti. Il 22 agosto 1961 ha emesso la professione solenne nella Società di Maria. Successivamente, dal 1966 al 1970, ha conseguito la Licenza in Teologia presso l'Università di Friburgo, in Svizzera.

E' stato ordinato sacerdote il 21 marzo 1970 a Friburgo. Al rientro in Canada, ha avuto diversi incarichi sia in seno al suo Istituto, sia nelle diocesi di Saint-Boniface e di Winnipeg: cappellano a Cap Rouge (1971-1972); direttore diocesano delle vocazioni (1972-1975); professore al Centro di educazione di St. Benoît (1976-1979); superiore provinciale della Società di Maria (1980-1987); vice-presidente e presidente della Conferenza dei religiosi del Canada per la regione Occidentale (1982-1986); presidente dell'organizzazione "Projet Point Nord" che si occupa dei poveri e degli amerindiani (1986-1989); direttore della scuola secondaria diocesana di Saint-Boniface (1986-1989). Dal 1987 al 1992 si è occupato di attività scolastica ed educativa a Winnipeg. Dal 1991 al 1993 è stato anche amministratore della parrocchia di San Michele d'Arondale. Dal 1991 al 1995 è stato cappellano del "Collège St. Paul" dell'Università di Manitoba a Winnipeg e superiore della sua comunità religiosa.

Eletto Vescovo di Gravelbourg il 10 aprile 1995, è stato ordinato il 14 giugno successivo. Il 14 settembre 1998 è stato nominato Vescovo Coadiutore di Victoria, di cui è divenuto Ordinario diocesano dal 18 marzo 1999.

[00050-01.02]

• RINUNCIA DELL'EPARCA DI SAINT MARON OF BROOKLYN DEI MARONITI (U.S.A.) E NOMINA DEL SUCCESSORE

Il Papa ha accettato la rinuncia al governo pastorale dell'Eparchia di Saint Maron of Brooklyn dei Maroniti (U.S.A.), presentata dall'Ecc.mo Mons. Hector Stephen Y. Doueihy, in conformità al can. 210 § 2 del Codice dei Canonici delle Chiese Orientali.

Giovanni Paolo II ha nominato Vescovo dell'Eparchia di Saint Maron of Brooklyn dei Maroniti (U.S.A.) il Rev.mo Corepiscopo Gregory John Mansour, sinora Protosincello dell'Eparchia di Our Lady of Lebanon of Los Angeles.

Rev.mo Gregory John Mansour

Il Rev.mo Corepiscopo Gregory John Mansour è nato l'11 novembre 1955 a Flint, Michigan. Dopo aver ottenuto il Baccellierato in filosofia all'Università di Michigan a Kalamazoo, è entrato nel Seminario di Nostra Signora del Libano a Washington, D.C., dove è rimasto dal 1977 al 1982, ottenendo il Baccellierato in teologia all'Università Cattolica di Washington. Dal 1981 al 1983 è stato alunno del Pontificio Collegio Americano del Nord e ha ottenuto la Licenza in teologia spirituale alla Pontificia Università Gregoriana.

E' stato ordinato il 18 settembre 1982. In seguito è stato parroco della parrocchia maronita di Saint George a Juniontown, Pennsylvania. In questo periodo il neo-eletto Presule è stato anche "Director of the Office of Ministries, Deacons and Sub-Deacons" per l'Eparchia di Saint Maron of Brooklyn.

Dopo l'erezione dell'Eparchia di Our Lady of Lebanon of Los Angeles, avvenuta il 19 febbraio 1994, l'Ecc.mo Mons. Chedid lo ha nominato Protosincello di questa nuova Circostrizione ecclesiastica. Il candidato è stato confermato in questa carica da S.E.R. Mons. Robert J. Shaheen, successore dell'Ecc.mo Mons. Chedid. Egli è stato ultimamente anche Rettore della co-cattedrale di Saint Raymond a Saint Louis, Missouri, dove si trova la sede amministrativa dell'Eparchia di Our Lady of Lebanon of Los Angeles.

[00047-01.02]

• EREZIONE DELLA DIOCESI DI TIMIKA (INDONESIA) E NOMINA DEL PRIMO VESCOVO

Il Santo Padre ha eretto la diocesi di Timika (Indonesia), dismembrandola dalla diocesi di Jayapura e rendendola suffraganea della Sede Metropolitana di Merauke.

Il Papa ha nominato primo Vescovo di Timika (Indonesia) il Rev.do John Philip Saklil, del clero di Jayapura e Vicario episcopale della stessa diocesi.

Rev.do John Philip Saklil

Il Rev.do John Philip Saklil è nato il 20 marzo 1960 a Kokonao, diocesi di Jayapura, Irian Jaya. Ha studiato in patria e nelle Filippine. Ha ricevuto l'ordinazione sacerdotale il 23 ottobre 1988.

E' stato: Parroco (1988-1993); ha seguito corsi di Pastorale presso l'East Asian Pastoral Institute (EAPI) a Manila (1993-1996); Vicario Generale della diocesi (1996-1999); Vicario Episcopale per la parte occidentale della diocesi con sede a Timika (2000).

Dati statistici

La nuova diocesi di Timika (nom. lat. Timikaën/sis/) comprende 6 distretti civili: Biak-Numfor, Yapen-Waropen, Nabire, Paniai, Puncak Jaya e Mimka ed è suffraganea dell'arcidiocesi di Merauke.

Di seguito i dati statistici relativi alle due Diocesi:

	Jayapura Dopo divisione	Timika
Superficie	115.349 kmq	81.810 kmq
Popolazione	837.300	518.884
Parrocchie	25	23
Cattolici	44.880	72.072
Sacerdoti diocesani	7	5
Sacerdoti religiosi	18	16
Religiose	13	27
Seminaristi maggiori	25	
Catechisti	149	117
Istituti educativi	55	99

Il Vescovo risiede nella stessa città di Timika e la Chiesa parrocchiale dedicata ai tre Re Magi diviene la Cattedrale.

[00048-01.01]

• NOMINA DEL COADIUTORE DI POZZUOLI (ITALIA)

Giovanni Paolo II ha nominato Vescovo Coadiutore di Pozzuoli (Italia) S.E. Mons. Gennaro Pascarella, finora Vescovo di Ariano Irpino-Lacedonia.

S.E. Mons. Gennaro Pascarella

S.E. Mons. Gennaro Pascarella è nato a Cervino, diocesi di Acerra e provincia di Caserta, il 28 marzo 1948.

Ha compiuto gli studi ginnasiali nel Seminario Vescovile di Acerra, gli studi liceali-filosofici nel Seminario Regionale "San Pio X" di Benevento e quelli teologici nella Facoltà teologica "S. Luigi" di Posillipo – Napoli, dove ha conseguito la Licenza in Teologia Morale.

È stato ordinato sacerdote il 14 settembre 1974. Dopo l'ordinazione ha frequentato i corsi della Facoltà di Filosofia dell'Università di Napoli, superando i relativi esami.

Ha svolto i seguenti incarichi: Vicario Cooperatore nella Parrocchia di S. Alfonso Maria de' Liguori in Acerra, dal 1978 al 1998; Delegato Vescovile per le vocazioni, dal 1979 al 1998; e Cancelliere Vescovile dal 1983 al 1998. È stato membro della Consulta Regionale per le vocazioni, Canonico Penitenziere del Capitolo Cattedrale di Acerra e Coordinatore della Curia per la Pastorale.

Ha fatto parte del Consiglio Presbiterale della diocesi di Acerra, ha insegnato Religione nel Liceo Scientifico di Acerra ed è stato Coordinatore della Pastorale giovanile della medesima diocesi.

Eletto alla sede vescovile di Ariano Irpino-Lacedonia il 14 novembre 1998, ha ricevuto la consacrazione episcopale il 9 gennaio 1999.

[00049-01.02]

• NOMINA DEL NUNZIO APOSTOLICO NELLA REPUBBLICA CECA

Il Santo Padre ha nominato Nunzio Apostolico nella Repubblica Ceca S.E. Mons. Diego Causero, Arcivescovo titolare di Grado, finora Nunzio Apostolico nella Repubblica Araba di Siria.

[00046-01.01]

AVVISO DELLA PREFETTURA DELLA CASA PONTIFICIA

Il 25 febbraio 2004, Mercoledì delle Ceneri, alle ore 10.30, nell'Aula Paolo VI, il Santo Padre presiede alla Celebrazione della Parola, con il rito della benedizione e imposizione delle ceneri.

Alla Celebrazione, che prende il posto dell'Udienza generale, partecipano i Fedeli preannunciati per l'Udienza generale, e tutti coloro che lo desiderano.

Non è prevista, nel pomeriggio, la celebrazione nella Basilica di Santa Sabina all'Aventino.

[00041-01.01]

[B0013-XX.01]

